

tronique, comme dit le titre, mais pas non plus comme en informatique: l'information n'est pas notre matière première, juste un signal; ce que livre le système, c'est bien de l'énergie». Plus que des robinets ou des écluses en version électrique... bref, trois jours, rien que pour comprendre le titre du congrès... Dieu qu'un reporter est empoté! Mais là aussi, il s'enhardit: «Au collège, un circuit électrique, ça repose

sur la loi d'Ohm... et on dessine un fil avec une tension, un appareil qui résiste... à la rigueur – en courant alternatif – une bobine et une capacité... or sur vos écrans, je ne vois que de drôles de carrés ou triangles». Ce chercheur admet que «Ohm est caché derrière mes symboles, car avec les réseaux modernes, chaque élément mérite une longue équation, qu'on réduit à ces symboles». Cette patience envers l'impor-

tion Y» dont une des icônes est l'auto «Tesla» à «zéro émission» – à en croire une quatrième conférence genevoise récente – n'est donc pas seule à vivre d'illusions, avec ou sans alchimiste. Mais les ingénieurs, eux, se soignent: au congrès sur l'électronique de puissance, le moment fort fut un spectacle éducatif donné par un illusionniste (paradoxa.fr). ■

Boris Engelson

► FORMATION

■ Les cantons romands promeuvent les métiers techniques

Cinq apprentis nommés ambassadeurs du projet #bepog

Lara (VS), Marie (BE), Gabriel (VD), Raphaël (VS) et Maxime (NE), cinq jeunes en formation sont devenus officiellement ambassadeurs des métiers techniques au sein du team #bepog (be Part of the Game). Lors d'un casting mené à travers la Suisse romande dans le cadre du projet #bepog, ces deux filles et trois garçons ont montré pour leur métier une passion, une énergie remarquable et une personnalité hors du commun qui les ont conduit à devenir les représentants des métiers techniques. Dès aujourd'hui, ils entreprendront diverses actions pour promouvoir leurs professions auprès des jeunes. Les métiers techniques manqueront de 20 000 employés dans les dix ans à venir.

Au sein du team #bepog, ils auront pour tâche de donner un visage à leurs professions et de rappeler à quel point elles sont aujourd'hui pleines de promesses et d'avenir pour les jeunes. #bepog – contraction de «Be part of the



► Les jeunes ambassadeurs du projet #bepog.

game» – est une initiative de valorisation des métiers techniques issue d'un projet de politique régionale des cantons de Berne, Jura, Neuchâtel et Vaud.

L'importance en est telle que la Suisse romande s'y implique désormais dans son entier, par le biais d'une Fédération nouvellement constituée. Le programme d'activités démarre progressivement en septembre 2015 et comprend différentes mesures de sensibilisation et d'initiation destinées aux jeunes, aux classes d'écoles, aux enseignants désireux d'obtenir du matériel pédagogique.

Des synergies romandes

Pour assurer le financement et l'impact de la campagne de communication et lui donner une bonne visibilité en Suisse romande, notamment avec un «habillage #bepog» unifié sur l'ensemble des salons de la formation de Suisse romande, FAJL SA s'est associée à GIM-CH et

SwissMEM. Une fondation romande de promotion des métiers techniques a vu le jour. «C'est la première fois que les deux associations faîtières des métiers de la mécanique sont pareillement impliquées dans un projet commun. Ceci démontre que la préoccupation de la relève au sein de nos métiers est largement partagée» souligne Loïc Viret, représentant du GIM-CH Valais et cofondateur de la nouvelle entité». Toutes les associations traitant de formation professionnelle technique de Suisse romande sont invitées à en faire partie.

Un contexte préoccupant et un projet d'ampleur comme réponse

La formation d'une relève qualifiée pour la place industrielle suisse s'impose comme une

priorité de façon univoque aux yeux de nombreux observateurs, malgré la période d'incertitude que connaît l'économie nationale depuis la mi-janvier 2015. Les métiers de mécanicien, d'électronicien, d'automaticien, d'horloger, de décolleteur par exemple manquent de représentants aujourd'hui. Ces professions feront dramatiquement défaut dans quelques années. Sous-estimés, associés à tort à d'autres époques, mal connus, les métiers techniques souffrent d'une perception négative qui ne correspond pas à la réalité expérimentée dans les entreprises. Ils offrent aujourd'hui des possibilités très stimulantes, tant en termes de formation, d'emploi, de qualification que d'évolution. ■

François Berset